

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
EV'AMU
— WALID
BEN SELIM

JEUDI 13 JUIN — 21H
HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE



CONCERT
LES PROCESSIONS
EV'AMU — WALID BEN SELIM

CHANT, COMPOSITION
WALID BEN SELIM

DIRECTION MUSICALE
PHILIPPE FRANCESCHI

ENSEMBLE VOCAL
**ENSEMBLE VOCAL AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ
(EV'AMU)**

CONTREBASSE
OLIVIER LALAUZE

ANONYME

« *Syrtos Rhodou* » (s.d.)

Chant traditionnel grec

ANONYME

« *Vuprem oci* » (s.d.)

Chant traditionnel croate

ANONYME

« *Salakao* » (s.d.)

Chant traditionnel malgache

ADRIANO BANCHIERI (1568-1634)

Festino nella sera del Giovedì grasso avanti cena, op. 18 (1608)

I. Il diletto moderno per introduzione

VI. Mascherata d'amanti

XI. Capricciata a tre voci

XII. Contrapunto bestiale alla mente

XIII. Gli cervellini cantano un madrigale

XX. Il diletto moderno licenza e di novo invita

ROLAND DE LASSUS (1532-1594)

« *O là, o che bon eccho* » (1581)

WALID BEN SELIM (1984)

Les Processions, d'après le livre homonyme
de Khalil Gibran (1919)

Création mondiale, commande du Festival d'Aix-en-Provence

Prélude

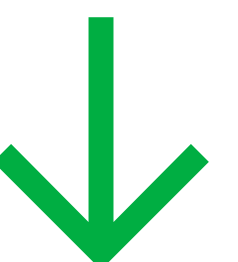
Chant 1 : Le bien et le mal

Chant 2 : Rêves et épreuves

— Tous les ans, le concert imaginé par l'ensemble EV'AMU sous la direction de Philippe Franceschi met à l'honneur le répertoire contemporain – cette année représenté par une création de Walid Ben Selim, après un programme remarqué en 2023 à Silvacane –, tout en dialoguant avec des chants baroques et traditionnels : une identité composite et méditerranéenne au cœur du Festival d'Aix !

Porté par une mesure composée à sept temps, le chant traditionnel grec « Syrtos Rhodou » est construit sur un rythme énergique : le fait qu'il soit homorythmique, c'est-à-dire que les différentes voix chantent ensemble, mais des notes distinctes, renforce la cohésion tranquille qui en émane. La mélodie croate « Vuprem oci » débute quant à elle par un appel angélique ; exclusivement écrite pour voix de femmes, elle célèbre le Međimurje, une ancienne région de l'Europe centrale, à l'ouest de l'actuelle Hongrie et une partie de la Croatie : « Quand vers la voûte du ciel je lève les yeux, je la vois étincelante d'étoiles ». Enfin, « Salakao », chant traditionnel malgache, relate l'histoire de celui qui, exilé de sa terre natale à la suite des délits qu'il a commis, regrette ses actions et supplie sa mère de le pardonner : la mise au ban de la société est trop lourde, et la nostalgie, inextinguible.

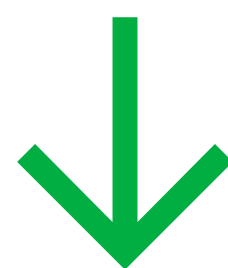
1608 : Adriano Banchieri, moine compositeur, théoricien et organiste publie un ensemble de madrigaux à l'occasion du carnaval, le *Festin du jeudi gras avant la Cène* (*Festino nella sera del Giovedì grasso avanti cena*). L'œuvre s'ouvre sur le discours du *moderno diletto* (« Il diletto moderno per introduzione »), qui promet un moment de fête inoubliable. La « mascarade des amoureux » (« Mascherata d'amanti ») repose sur un usage étendu du figuralisme qui entend traduire sur le plan musical, à l'aide de techniques expressives, une idée ou un sentiment : ici, toutes les voix sont traitées comme des instruments afin de donner l'illusion qu'elles sont, l'espace du madrigal, remplacées par un luth et un clavecin. Les onomatopées – « di ri din din din », pour les femmes, « tronc tronc tronc » pour les hommes – suscitent une polyphonie légère et brillante, fondée sur un jeu volubile et précis : les articulations (*staccato*, *marcato*, *martellato*) inscrites par Banchieri sur la partition sont celles que l'on attend d'ordinaire pour ces deux instruments à cordes pincées. Au cœur de ce festin, une pièce à trois voix annonce à l'assemblée qu'un numéro extraordinaire se prépare : rien de moins qu'un caprice faisant entendre un chien, un coucou, un chat et une chouette ! Ce chœur d'animaux (« Contrapunto bestiale alla mente ») recourt lui aussi aux procédés figuralistes. Dans ce madrigal en trois parties, on reconnaît sans hésitation les quatre



animaux ; l'identité sonore de chacun se déploie sur la ligne de basse, qui, imperturbable, chante quant à elle en latin, renforçant la bouffonnerie de la scène. Après toute cette agitation, Banchieri cherche encore à surprendre ses spectateurs... en proposant cette fois-ci un « madrigal sérieux » (« Gli cervellini cantano un madrigale »). Les paroles tranchent assurément avec les onomatopées virtuoses des pages précédentes et s'inscrivent dans un intense lyrisme amoureux : « jusqu'à présent, les beaux cheveux dorés étaient des liens et des chaînes dures à ce cœur, qui, sous le voile blanc, enveloppé de mille nœuds, étaient rassemblés. Maintenant, ce sont des carrés d'or qui, dressés dans cette grande arche, viennent presque comme des flèches s'élancer vers mon cœur ». On retrouve ce contraste dans la technique musicale de Banchieri, qui propose des colorations modales et des rencontres harmoniques plus recherchées, et montre l'étendue de son talent en présentant une importante variété de textures vocales. Le dernier madrigal (« Il diletto moderno licenza e di novo invita ») revient au matériau initial, et annonce la poursuite des festivités.

Près de trois décennies avant Banchieri, Roland de Lassus imagine avec « O là, o che bon eccho » une œuvre également placée sous le signe de l'humour et de la virtuosité. Les voix rivalisent d'ingéniosité pour incarner le petit drame qui se joue sous nos yeux : « Là, oh quel bon écho ! [...] Je voudrais que tu chantes une chanson » demande le chœur. Mais, devant l'insolence et le manque de coopération de cette ombre sonore encombrante et récalcitrante, l'agacement ne tarde pas à arriver : « Tais-toi, te dis-je, tais-toi ! ».

Les Processions, commande du Festival d'Aix pour cette édition, naissent de la lecture du poème-fleuve homonyme de Khalil Gibran. Joyau de la poésie arabe classique, cette œuvre de vingt épisodes reflète la dualité insondable de l'être, tiraillé entre racines et modernité : en lui donnant un nouveau souffle, Walid Ben Selim propose une méditation collective nourrie par différentes traditions liturgiques méditerranéennes. Cette procession poétique, véritable pont entre l'Orient et l'Occident, commence avec un prélude puissant et énigmatique : la voix soliste s'élance, réservée et avec un motif resserré, sur le tapis mystérieux créé par une partie du chœur chantant bouche fermée un unisson d'octave. Lui répondent les pupitres d'altos et de basses, rappelant le chant responsorial des premiers offices liturgiques, et renforçant l'impression d'un temps non pulsé et processionnel. Le prélude reprend la forme des poèmes de Khalil Gibran : une coda conclut le mouvement et tranche avec l'organisation précédente des voix ;



plus aucune hiérarchie entre elles, toutes chantent en homorythmie, créant de saisissantes colorations modales. À ce prélude succède le premier chant ; intitulé « Le bien et le mal », il brosse une morale irrévocable : « Pour les hommes, faire le bien sous la contrainte est contrefaçon, et le mal d'homme, même enterré, jamais ne s'éteint », écrit Khalil Gibran. Walid Ben Selim en propose une variation plurilingue, mêlant aux vers du poète des associations en français : « joie – leurre – foi – peur – croix – pleure – ardeurs – vie – fort – loi – mort – art – corps – soi – sort ». Le deuxième chant, « rêves et épreuves », s'ouvre d'emblée sur les interventions minutieuses, chantées *pianissimo* et dans un tempo enlevé, de trois pupitres : deux syllabes, obsessionnelles, se détachent (« ya-hob » : « oh amour ») et nourrissent le mouvement.

Aurore Flamion

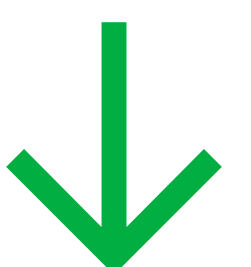
Agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université Libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

WALID BEN SELIM

CHANT, COMPOSITION



— Le chanteur et compositeur marocain **Walid Ben Selim** étudie au conservatoire de Casablanca et s'installe en France en 2002. Invité en 2010 par le Gowry Art Institute au Kerala (Inde) pour une résidence de création sous la direction de Sajitha Shankar, il se (re)plonge dans la poésie arabe, notamment avec Abu-l-Ala al-Maari et Al Hallaj et, de retour en France, pose les bases de la création sonore du collectif N3rdistan, qui remporte en 2015 un « iNOUï » au Printemps de Bourges. Il est élu la même année « Révélation » au Festival Visa For Music. Après plus de 200 concerts avec N3rdistan (Jazz sous les pommiers, Oslo World Festival, L'boulevard, Timitar, Journées Musicales de Carthage, Beau Regard, Les Déferlantes, Liverpool World Festival, Festival du monde arabe de Montréal, etc.), l'artiste signe une création mêlant théâtre, poésie et musique, autour de textes de Mahmoud Darwich. Il compose la musique de



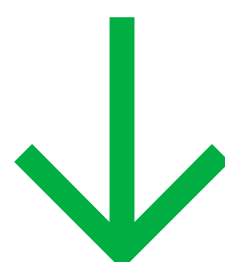
plusieurs courts-métrages, celle du documentaire *Women SenseTour* et, en 2018, la musique du long métrage marocain *Une urgence ordinaire* de Mohcine Besri. Il se produit au Festival de Fès des musiques sacrées du monde, au Sacred Spirit Festival de Jodhpur (Inde), au Festival Rec-Beat (Brésil) et se voit inviter par la Fondation Mahmoud Darwich pour une tournée en Palestine. En 2019, il devient artiste associé au +SiO+ et à Uni'sons, en association avec l'Opéra Orchestre national Montpellier. Sollicité par le Festival Arabesques pour créer une pièce de théâtre musical autour de l'œuvre de Darwich *Le Lanceur de dés*, il est amené à diriger les musiciens de l'Opéra. En 2021, il signe la musique du film *Sidi Valentin* de Hicham Lasri sur Netflix et, en 2022, celle de son long métrage *Haych Maych*.

OLIVIER LALAUZE

CONTREBASSE



— **Olivier Lalauze** est un contrebassiste, compositeur et arrangeur installé dans la région d'Aix-en-Provence. Titulaire d'un DEM Jazz et d'un DEM de contrebasse classique, il est régulièrement sollicité en tant qu'accompagnateur et se produit sur scène et en studio aux côtés de nombreux artistes dont Cécile McLorin-Salvant, Kirk Lightsey, Fapy Lafertin, Jean-François Bonnel, Raphaël Imbert, Mourad Benhammou, Ronald Baker, Daniel Huck, Angie Wells et Philippe Baudoin, pour ne citer qu'eux. Il donne des représentations en France et à l'étranger ; il est invité dans des festivals en Tunisie et en Suisse, et en tant que résident au JZ Jazz Club de Hangzhou (Chine) pendant 3 mois en 2017. En parallèle à ses activités de « sideman », Olivier Lalauze a dirigé son propre sextet (il est lauréat du tremplin Jazz à Porquerolles en 2015 - avec le



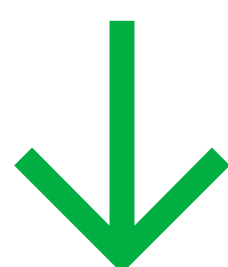
Prix du festival et le Prix du public) et se consacre à la composition et à l'arrangement. Depuis 2015, il se produit régulièrement en concert avec The Shoeshiners Band. Il accompagne depuis 2022 le chanteur de flamenco Luis de la Carrasca (enregistrement de l'album *Baro Drom*, festival off d'Avignon 2023 au théâtre du Chêne Noir). Olivier Lalauze a formé en 2023 le Way Out Trio (primé finaliste « Jazz Migration #10 »). Son parcours de contrebassiste classique l'amène à collaborer avec plusieurs acteurs, dont l'Opéra du Grand Avignon, le groupe vocal Antequiem et l'ensemble TrèsOrchestral.

PHILIPPE FRANCESCHI

DIRECTION



— **Philippe Franceschi** enseigne la direction de chœur et le chant choral à Aix-Marseille Université, au Centre de formation des musiciens intervenants d'Aix-en-Provence et au Conservatoire à rayonnement départemental des Alpes-de-Haute-Provence. Il dirige le groupe vocal Antequiem d'Aix-en-Provence et crée dans ce cadre plusieurs spectacles, notamment des réassemblages d'opéras baroques, avec une prédilection pour Charpentier, Lully ou Rameau. Il participe à de nombreuses créations de compositeurs comme Jug Marković, Mikel Urquiza, Robert Coinel, Alexandros Markeas, mais aussi Lucien Guérinel, François Rossé, Maurice Ohana, Zad Moutaka notamment aux côtés de Roland Hayrabedian. Il crée le groupe vocal Cor D-Lus autour des polyphonies occitanes entre tradition et création. Joueur de bratsch dans le trio Ardéal, spécialisé dans les musiques de Transylvanie et clarinettiste du groupe Aksak, spécialisé

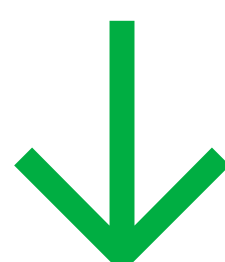


dans la musique des Balkans, il interprète le répertoire des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est et participe à son actualisation par des interprétations et des compositions nouvelles. Depuis 2015, Philippe Franceschi est associé à l'équipe artistique en tant que chef de chœur et pédagogue pour les projets éducatifs et socio-artistiques du service Passerelles du Festival d'Aix-en-Provence : il participe au Festival Chorales académiques, au *Monstre du labyrinthe* en 2015, aux concerts *Ouverture(s)* et *Medinea* en 2016, *Odyssée n° 7* et *À voix nue* avec Sonia Wieder-Atherton en 2017, *Orfeo & Majnun* en 2018, *La Conférence des oiseaux* de Moneim Adwan en 2019 et *Accents Balkans* en 2021.

ENSEMBLE VOCAL AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (EV'AMU)



— Le Festival d'Aix-en-Provence et Aix-Marseille Université (AMU) ont souhaité en 2019 créer au sein d'AMU un ensemble vocal amateur ouvert aux étudiants et personnels d'AMU ayant déjà une pratique musicale et vocale, nommé EV'AMU. En s'associant, le Festival et AMU souhaitent assurer au chœur une progression de qualité musicale dans la durée et une montée en puissance des ambitions artistiques. La direction musicale de cet ensemble est confiée à Philippe Franceschi, formateur et chef de chœur. Dans le cadre d'Aix en juin, le Festival d'Aix invite ce chœur sur le chemin de la création, chère au Festival, en commandant des œuvres dédiées.



SOPRANOS

INÈS BRAHEM
JOSÉPHINE DIATTA
GIOVANNA LANDI
DAPHNÉ MAYET
EVA PASTOR
NAUSICAA VOYEZ

ALTOS

MAURINE BOUYALA
MARGOT DIETRICH
JOANNE LANDES
ANNE LE BERRE
LUDIVINE SEU

TENORS

LOÏC BLASETTI
SILVIO CAST
ROMAIN GROSSO
MORGAN LOPEZ

BASSES

ANTONIN GONDRAN
MOUAD MANAR
GASTON SENET
STIAN JACQUEMART
AYOUB BAGHDAD BRAHIM

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

**CONCERT-INSTALLATION NINA
CLARON MCFADDEN — FANNY & ALEXANDER**

VENDREDI 21 JUIN > 20H
PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

**ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES
PASSERELLES**

SAMEDI 22 JUIN

Passerelles, département d'action culturelle du Festival d'Aix-en-Provence, invite tous les publics à participer à une série d'ateliers gratuits inspirés de l'univers de l'opéra et de la programmation 2024 du Festival d'Aix.

[> TOUT LE PROGRAMME](#)

CRÉATION MUSICALE — 1984-2024

40 ANS DE L'OJM / PASSERELLES

SAMEDI 22 JUIN > 19H

PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT

JAWA MANLA — DISTANT ROOTS

SAMEDI 22 JUIN > 21H

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

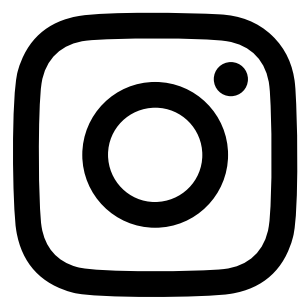
La journée du 22 juin est présentée en partenariat avec la Biennale d'Aix.

#AIXENJUN

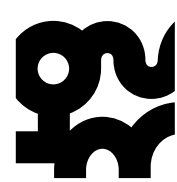
TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



CAMPRA

